



informations ad

ouvrages

ACCT (1)

Eléments de recherche sur les langues africaines. — Paris : Acct, janvier 1980. — 23 cm, 141 p., carte, fig., tabl., bibliogr.

Actes de la première session de concertation et de perfectionnement en linguistique africaine qui s'est tenue à Cotonou ((République populaire du Bénin) en août 1979.

Dans l'introduction, texte de l'allocution qu'il a présentée à la séance de clôture, Maurice Houis insiste sur la nécessaire interdisciplinarité des recherches en linguistique et sur la différence entre langue et dialecte, dont il fut souvent question lors de la session, tant du point de vue de l'extension géographique que de ceux de la géopolitique et de la politique linguistique, et sur le plan strictement linguistique (linguistique descriptive et linguistique comparative). On trouvera ensuite les études suivantes :

- situation des langues et politique-linguistique,
- oralité et scripturalité,
- analyse des proverbes et autres locutions sentencieuses (du Burundi),
- de l'apport d'un genre ludique à la description linguistique (à propos de la langue orale : le rundi),
- quelques problèmes de description syntaxique (toujours à propos du rundi),
- problèmes de dialectologie,
- la phonologie (non tonale et tonale) et les études comparatives, avec référence au Bantou,
- quelques éléments sur les sondages et les problèmes d'échantillonnage,
- traitement automatique de données lexicales en vue de la comparaison et de la classification des langues.

La radio éducative. —

Paris : Acct, 1980. — 25 cm, 49 p., index (Télédocumentation)

Télédocumentation est un service du Centre d'information et d'échanges - télévision, de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique. Cette série entend favoriser une meilleure diffusion des informations récentes concernant trois domaines fondamentaux de l'actualité du Centre :

- les supports et les techniques de communication,
 - la technologie éducative,
 - les recherches et les systèmes pédagogiques.
- Ce premier numéro traite de la **radio utilisée comme support de formation et d'éducation**. Il recense une cinquantaine de sources bibliographiques parues en 1979 et début 1980, classées en trois chapitres :
- utilisation de la radio-éducative dans le cadre scolaire,
 - utilisation de la radio-éducative dans le cadre de l'éducation non formelle,
 - évaluation de la radio-éducative.

Dans les deux premiers chapitres, les informations sont classées sous quatre rubriques : enseignement officiel ; enseignement supérieur, formation des enseignants et des communicateurs ; éducation fondamentale ; développement.

CIRB (2)

OSAJI Bede. —

Language survey in Nigeria. —

Québec : Centre international de recherche sur le bilinguisme, 1979. — 28 cm, 184 p., tabl., bibliogr. (Publication B-81).

audio-scripto-visuelles

L'auteur, dans une première partie, présente les langues et les dialectes nigériens, il en a recensé 368. Dans la seconde partie, il étudie successivement la place de la langue maternelle dans l'éducation au Nigeria, le rôle du bilinguisme, le *pidgin anglais* (*lingua franca* non officielle), et une étude socio-linguistique du Hausa en tant que langue imposée.

UNESCO

Conception et production des manuels scolaires. — Paris : Unesco, 1980. —

Ce guide pratique traite de façon systématique de toutes les questions qui peuvent se poser aux différents stades de l'élaboration d'un manuel scolaire : rédaction du manuscrit, choix et utilisation des illustrations, options relatives à la présentation de l'ouvrage (mise en page), fabrication (composition et impression), gestion éditoriale (rapports avec les auteurs, calcul des coûts et des prix, diffusion). Il s'adresse à toutes les personnes qui ont à opérer un choix en matière de manuels scolaires : auteurs, éditeurs, administrateurs de l'éducation, responsables d'établissements d'enseignement et d'institutions de formation des enseignants.

D'HAINAULT L. —

Elaboration et réforme des programmes scolaires.

Paris : Unesco, s.d. — 24 cm, 239 p., fig. (Division des structures, des contenus, des méthodes et des techniques de l'éducation et Bureau régional de l'Unesco pour l'éducation en Afrique, Breda)

Rapport général du séminaire de formation en matière de programmes scolaires destiné aux pays africains francophones et lusophones qui s'est tenu à Dakar du 30 octobre au 17 novembre 1979.

L'évolution de l'enseignement technique et professionnel : étude comparative réalisée dans 23 pays en développement. —

Paris : Unesco, 1979. — 126 p.

Cette étude présente les points d'intérêt communs plutôt que les particularités de chaque pays, afin d'identifier les domaines où la coopération internationale pourrait s'exercer. Fondée sur les rapports communiqués à une conférence internationale qui s'est tenue en 1976 à Denver (Colorado, Etats-Unis), elle souligne les réformes et les innovations mises en place actuellement dans ce domaine.

La régulation dans les systèmes éducatifs. —

Paris : Unesco, 1980. — (Etudes et documents d'éducation, n° 33)

La formation des personnels de l'éducation a donné lieu à de nombreux projets opérationnels. Entre 1960 et 1974, l'Unesco, en association avec le Programme des Nations Unies pour le développement et les Etats membres intéressés, a participé à la formation et au perfectionnement de près de 300 000 maîtres de l'enseignement primaire, 31 000 professeurs de l'enseignement secondaire et 10 000 de l'enseignement technique, ainsi que d'inspecteurs et de professeurs d'écoles normales. Or, les responsables nationaux et internationaux de ces projets ont souvent éprouvé des difficultés à harmoniser leur action de formation avec celle des responsables de l'élaboration des programmes scolaires, de la supervision pédagogique, de l'administration scolaire, de la production de matériel éducatif, ou des examens. Ce guide méthodologique a été conçu pour résoudre ces difficultés.

BOESCH Jacqueline. —

Du gribouillage au dessin figuratif. Evolution de l'acte graphique chez les enfants de 2 à 6 ans. —

Préf. de Liliane Lurçat. — Paris : Fernand Nathan (3), 1980. — 21 cm, 86 p., ill., photogr. (Pédagogie préscolaire)

Un livre pour les enseignants, les étudiants en pédagogie ou en psychologie, et les parents. Il montre que le «gribouillage» de l'enfant n'est une activité ni mauvaise, ni désordonnée : ses étapes révèlent au contraire les différents stades moteurs et perceptivo-moteurs que traverse le jeune enfant jusqu'à l'âge de 3 ans. Vers cet âge, il donne un sens à son dessin ; les liaisons s'opèrent entre les fonctions motrice, perceptive et représentative : l'enfant devient créateur. De 3 à 6 ans, il nous livre, avec beaucoup de poésie, d'imagination et de sensibilité, l'âme enfantine, ses explorations, ses découvertes et ses créations.

BOTTON Marcel. —

50 fiches de créativité appliquée. —

Paris : Les Editions d'organisation (4), 1980. — 21 cm, 144 p. (Coll. Fiches EO/Formation permanente)

Les fiches traitent :

— des techniques de recherche d'idées grâce à des exercices permettant à un groupe de travailler sur un problème défini pour trouver des solutions, — des techniques projectives dont l'objectif est de faire exprimer un groupe sur un thème donné sans nécessairement rechercher des solutions immédiatement applicables.

La recherche d'idées nouvelles préoccupe plus particulièrement les professionnels de la communication, du marketing et de la publicité, mais elle est également fondamentale au niveau du développement personnel de chacun d'entre nous. Cet ouvrage est indispensable au formateur comme à l'animateur de sessions de créativité.

CASE F.I. —

Anthologie de contes africains. — (5)

Travail collectif entrepris pour permettre de réunir des contes que l'enseignant pourrait utiliser au niveau secondaire dans les écoles anglophones. Les contes, en français, seront présentés et commentés en anglais, accompagnés d'un guide du professeur, de glossaires, listes de vocabulaire et sujets de composition. Il sera expérimenté au cours de l'année scolaire 1980-1981.

CATACH Nina, DUPREZ Daniel

et LEGRIS Michel. —

L'enseignement de l'orthographe. —

L'alphabet phonétique international, la typologie des fautes, la typologie des exercices. —

(1) Agence de coopération culturelle et technique, 19, avenue de Messine, 75008 Paris, France.

(2) Cirb, Université Laval, Cité universitaire, Québec G1K 7P4, Canada.

(3) Fernand Nathan, 9, rue Méchain, 75676 Paris Cedex 14, France.

(4) Les Editions d'organisation, 5, rue Rousselle, 75007 Paris, France.

(5) Association canadienne des enseignants noirs, B.P. 378, Station E, Toronto, Ont. M6H 4E3, Canada. ♦

(6) Cefef, Université de Sherbrooke, Cité universitaire, Sherbrooke, Québec, Canada.

(7) Section des sciences de l'éducation, UNI II, 1211 Genève 4, Suisse.

(8) Association pour le développement de l'enseignement et de la culture en Afrique et à Madagascar, 100, rue de l'Université, 75007 Paris, France.

Paris : Fernand Nathan (3), 1980. — 24 cm, 96 p., fig.

(Dossiers didactiques Nathan, Coll. Formation initiale et continue)

Les **Dossiers didactiques Nathan** fournissent aux instituteurs et aux professionnels du premier cycle les éléments d'une formation initiale et continue dans les matières qui ont fait l'objet d'importantes rennovations au cours des dernières années. Nous avons ici un essai de typologie nouvelle des erreurs orthographiques et des exercices d'orthographe.

KOM, Ambroise (sous la dir. de). —

Dictionnaire des œuvres littéraires de l'Afrique Noire francophone. — (6)

Cet ouvrage sera terminé à la fin de l'année. Il couvre tous les genres dans une approche méthodologique qui est celle de la socio-critique. Chaque ouvrage est situé dans le contexte de l'œuvre de son auteur et dans le contexte de la littérature africaine.

LOUP Danièle, SLAMA Pierre,

CHOUKROUN Myriam. —

Le fil d'Ariane ou le plaisir des contes. —

Paris : Fernand Nathan (3), 1980. — 22 cm, 224 p., couv. ill. (Lecteur CM)

Le **fil d'Ariane** comprend outre un **recueil de contes** (pour l'élève) choisis pour leur qualité et leur intérêt pédagogique, le **livre du maître** qui propose une information théorique explicitant une méthode d'analyse très simple des contes et des fiches détaillées présentant les objectifs et le déroulement de chacune des séances. Un ensemble de diapositives illustrant certains contes paraîtra prochainement. Cette nouvelle méthode donne aux élèves les bases nécessaires à l'analyse d'un récit en favorisant une lecture «active», les séances de synthèse prévues permettront ensuite de déboucher sur une véritable création.

MASSARENTI Leonardo. —

Créativité et pédagogie de la troisième dimension. —

Genève : Université de Genève, mai 1980. — 20,5 cm, 195 p., fig., tabl., bibliogr. (7) (Cahiers de la Section des sciences de l'éducation, Pratiques et théorie, n° 18)

Les réflexions présentées ici sont nées d'un séminaire donné à l'Université de Genève depuis plusieurs années et issu d'un cours destiné, à l'origine, aux enseignants. L'auteur présente, tout d'abord, les stratégies et les modèles fournis par divers auteurs sur le sujet puis met les portraits des créateurs en regard des définitions de la créativité et montre les freins de la créativité. Il présente, ensuite, les tests dits de créativité, leur correction et cotation. Il donne un aperçu des théories de Korzybski et une approche sur sa conception de la sémantique générale. Enfin, il développe sa théorie de la créativité appliquée au domaine pictural, musical ou verbal, et donne, sous forme d'essai, des indications destinées à promouvoir et à développer une pédagogie de la troisième dimension destinée à une transformation intérieure de l'individu pour développer sa personnalité, son «imaginaire», son intuition et pour tenter de répondre positivement à la constatation déabusée d'Einstein : «c'est un petit miracle si les méthodes d'enseignement n'ont pas entièrement étranglé la curiosité du chercheur, car cette délicate petite plante, plus encore que la stimulation, a besoin de liberté ; si on l'en prive, elle s'étiolle et meurt».

PAILLARD Y.-G. —

Histoire de Madagascar. —

Paris : Audecam, 1974. — 23 cm et 30 cm, 48 p., cartes, ill., 40 diapositives, bibliogr., glossaire (8) (Documents pédagogiques audio-visuels, H n° 9)

Ce document est composé de deux parties : un dossier comportant 40 diapositives couleur et un petit

livret qui propose un commentaire pour chacune d'elles, accompagné de nombreuses illustrations.

SEYDOU Christiane. —

Bibliographie générale du monde peul. — Remise à jour jusqu'en 1976. —

Niamey : Institut de recherches en sciences humaines, 1980. — 24 cm, index.
(Etudes nigériennes, n° 43) (9)

Comporte 2 000 entrées, un index matière et géographique.

TARDITS Claude. —

Le royaume Bamoum. —

Paris : Armand Colin, 1980. — 24 cm, 1 078 p., cartes, fig., ill., tabl., fotogr., bibliogr., glossaire, index

Le royaume Bamoum se trouve au cœur du Cameroun où Claude Tardits a commencé une recherche en 1959 qui devait prendre fin seulement en 1969 sur le terrain.

Ce très important ouvrage, fruit de ses recherches, est divisé en trois parties :

— La première est une reconstitution de l'histoire du royaume, de sa fondation, aux alentours du XVI^e siècle, à son démantèlement sous le règne du sultan Njoya en 1924.

— la seconde partie est consacrée à l'étude des rapports sociaux au niveau des patrilignages,

— la troisième partie, à l'étude de ces mêmes phénomènes mais au niveau de l'Etat.

Les quatre chapitres de la première partie, **Quelques siècles d'histoire**, présentent les événements dans l'ordre de leur succession : la lignée des souverains sert de point de repère et permet d'ordonner les faits pour la période qui s'étend de la fondation du royaume au début du XIX^e siècle, puis viennent : l'expansion bamoum, l'usurpation, lorsque des serviteurs accèdent au pouvoir, la restauration par Nsa'ngu et le règne de Njoya.

La deuxième partie, **Une société engendrée par le haut**, comprend d'abord trois chapitres généraux qui traitent du milieu naturel, des caractères morphologiques et institutionnels de la société avec la description générale du royaume et de l'économie ; ils sont suivis de cinq autres où sont dépeintes les relations sur les domaines ruraux, au sein des lignages et dans l'espace et le temps, la constitution de la famille, le chef de lignage, et entre les différentes catégories sociales composant la population : les rois, les esclaves, la noblesse (les grands serviteurs, les maternels, les princes) et les conseillers du royaume.

La troisième partie, **le souverain**, est consacrée au palais royal : le souverain, ses épouses, ses enfants, ses serviteurs, ses rapports avec la terre et les hommes, ses rapports avec la justice et son rôle religieux, en tant que prêtre des ancêtres, serviteur de Dieu.

Les sources qui ont permis de mener à bien ce travail sont de trois types : les sources écrites, les traditions orales et les observations. Les sources écrites sont d'origine bamoum, allemande, anglaise et française, et proviennent des déclarations des témoins du règne actuel.

Pour les XVII^e et XVIII^e siècles, les manuscrits qui fournissent l'information sont entièrement à base de traditions orales. Pour le XIX^e siècle, les informations sont tirées des récits des survivants des cinq ou six règnes qui ont précédé celui de Njoya et qui avaient été recueillies lorsqu'il décida de faire rédiger l'histoire du royaume.

(9) Institut de recherches en sciences humaines de l'Université de Niamey, B.P. 318, Niamey, Niger. Diff. Europe et Amérique : Etudes nigériennes, Laboratoire d'anthropologie sociale, Collège de France, 11, place Marcelin-Berthelot, 75231 Paris Cedex 05, France.

(10) Albin Michel, 22, rue Huyghens, 75014 Paris, France.

(11) Institut de linguistique appliquée, Université d'Abidjan, B.P. V 34, Abidjan, Côte-d'Ivoire.

Enfin, l'enquête s'est également appuyée sur un inventaire des traces matérielles laissées par l'histoire : vestiges de fortifications, implantation spatiale des lignages et sur les observations qui ont été faites depuis 1960 et pendant une dizaine d'années sur la collectivité étudiée.

De nombreuses annexes complètent cet ouvrage : données pour la datation, indications démographiques, liste des témoins, extrait des sources, glossaire des mots bamoum, abondante bibliographie, et plusieurs index en facilitent la consultation : index matières, des noms de lieux et de populations du Cameroun, index des noms de plantes.

TCHICAYA U TAM'SI. —

Les cancelats. —

Paris : Albin Michel, 1980. — 20 cm, 317 p. (10)

Ce très beau roman du poète et écrivain congolais, riche d'évocations, nous montre que les cancelats, dont on dit qu'ils sont le symbole de la longévité et de la résistance au malheur, partagent et troublent la vie de beaucoup d'hommes et de femmes nés en des temps où deux mondes, sans avoir jamais convenu en commun d'un rendez-vous, se sont mal rencontrés...

Une orthographe pratique des langues ivoiriennes.

Abidjan : I.I.a., Université d'Abidjan, 1979. — 25 p. (11)

Les quatre grandes familles de langue, recensées en Côte-d'Ivoire : **kwa, mande, kru, gur**, pourront désormais être transcrites et les langues rester « un facteur de conservation du patrimoine culturel national » grâce au choix de symboles proposés qui constituent « une orthographe pratique ». Cette dernière offre aux différentes communautés linguistiques, la possibilité de représenter par écrit les langues jusqu'alors parlées, ce qui peut conduire à en avoir une conscience plus réflexive, pense le directeur de l'Institut de linguistique appliquée Pascal Dago Kokora.

revues

L'AFRIQUE LITTÉRAIRE (12)

Mythe et littérature africaine. —

Colloque afro-comparatiste de Limoges.

Nos 54-55, 4^e trimestre 1979 - 1^{er} trimestre 1980, 120 p.

Compte rendu du colloque d'études africaines organisé dans le cadre du 15^e congrès de la Société française de littérature générale comparée (**Mythes : domaines et méthodes**) sur la permanence et la mutation des mythes traditionnels africains dans la littérature moderne qui s'est tenu à Limoges en mai 1977. Les documents ont été recueillis et sont présentés par Jean-Marie Grassin, avec une introduction de Robert Pageart.

(Voir **Recherche, pédagogie et culture**, n° 33, janvier-février 1978, pp. 42-44).

AGRIPROMO

pour la promotion du monde rural (13)

L'alphabétisation des adultes. —

N° 29, avril 1980, 24 p.

Aujourd'hui beaucoup d'adultes réclament l'alphabétisation, ils veulent savoir lire et écrire et tous les gouvernements africains ont inscrit l'alphabétisation dans leurs programmes de développement rural. Elle permet aux paysans de mieux comprendre les techniques agricoles modernes, de nouvelles exigences de la commercialisation et de l'utilisation de l'argent, les méthodes d'hygiène et de lutte contre les maladies, toutes informations qui parviennent en milieu rural par écrit.

On trouvera dans ce numéro spécial, outre des exemples pris en Haute-Volta, Côte-d'Ivoire, Centrafrique, Cameroun et Tanzanie, des fiches techniques pour l'enseignement du calcul et des fiches d'animation.

BULLETIN DE L'ÆLIA (14)

N° 2, janvier 1980, 144 p.

L'essentiel de ce numéro est composé des communications présentées lors de la IV^e table ronde des Centres de linguistique appliquée d'Afrique francophone (Dakar, mars 1979) et du compte rendu de la réunion du Bureau de l'Ælia (Association d'études linguistiques interculturelles africaines) du 22 au 24 août 1979 à Cotonou (Bénin). On y trouve également une présentation du projet de dictionnaire des particularités du portugais d'Afrique lusophone et du projet de constitution d'un système de documentation bibliographique informatisé sur les langues parlées en Afrique et permettant la mise en commun des informations traitées par un certain nombre de chercheurs ou d'équipes disséminées conjointement avec la préparation d'un Bulletin signalétique. Ainsi qu'une récapitulation de tous les numéros et articles sur l'intégration des langues africaines à l'enseignement parus dans **Recherche, pédagogie et culture** depuis ses débuts.

BULLETIN DE L'OBSERVATOIRE DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN EN AFRIQUE NOIRE (15)

N° 1, 1980, 127 p.

L'Observatoire du français contemporain en Afrique noire a été créé le 15 septembre 1978 par un accord de coopération unissant l'Institut de linguistique appliquée d'Abidjan (Université nationale de Côte-d'Ivoire) et l'Institut de la langue française du C.n.r.s. Voici le premier numéro de son **Bulletin** qui sera annuel et poursuit trois objectifs :

- faire une sorte de bilan régulier des recherches entreprises dans les domaines de la régionalisation du français et des relations entre les diverses variétés de français et les langues africaines,
- présenter un compte rendu de tout ouvrage ou article qui leur sera adressé et qui aura trait aux trois axes de recherches principaux : linguistique appliquée, socio-linguistique, psycho-linguistique,
- résumer brièvement les congrès, tables rondes ou séminaires tenus durant l'année sur les thèmes d'intérêt cités.

Le **Bulletin** veut informer ses lecteurs sur ce qui se fait, s'écrit, se dit et se passe en Afrique, en matière de recherches sur les interactions entre les langues en contact, tout en tenant compte des travaux de linguistique africaine.

Au sommaire de ce premier numéro, nous avons noté :

I. Aspects socio-linguistiques :

— recherches socio-linguistiques sur le français en Côte-d'Ivoire,

— le rôle de la langue-cible et des langues-sources dans quelques phénomènes de complexification du français populaire d'Abidjan,

— trois principes présidant à la formation du lexique en « Pidgin français de Côte-d'Ivoire »,

— le dictionnaire des particularités du français du Niger,

(12) 32, rue de l'Ecluse, 75010 Paris, France. Le numéro 20 FF, l'abonnement 80 FF.

(13) Inades-Formation, 08 B.P. 8, Abidjan 08, Côte-d'Ivoire.

(14) Association d'études linguistiques interculturelles africaines, s/c Bureau européen de l'Aupelf, 173, bd Saint-Germain, 75272 Paris Cedex 06, France.

(15) O.f.c.a.n., 08 B.P. 107, Abidjan 08, Côte-d'Ivoire.

(16) Rectorat de l'Unaza, B.P. 13 399, Kinshasa I, République du Zaïre. Abonnement 3 zaires ou 2 U.S. \$.

(17) Cercle de recherche et d'actions pédagogiques, 66, Chaussée-d'Antin, 75009 Paris, France.

— deux lexiques des particularités du français au Sénégal,

— inventaire provisoire des particularités lexicales du français en Haute-Volta, recherche en cours,

— inventaire provisoire des particularités lexicales du français au Mali, recherche en cours.

II. Aspects psycho-linguistiques :

— typologie et structure de la quantification dans les langues naturelles,

— articulations logiques du discours : méthodologie pour une alphabétisation fonctionnelle.

III. Aspects didactiques :

— contribution à la pédagogie du français en Côte-d'Ivoire,

— enseignement du français en milieu baoulé : problèmes des interférences linguistiques et socio-culturelles,

— un dictionnaire illustré pour l'enseignement primaire en Côte-d'Ivoire,

— adaptation à la Côte-d'Ivoire d'une méthode de lecture rapide,

— une innovation ivoirienne en matière de promotion de la lecture.

IV et V. Comptes rendus de colloques et d'articles récents.

BULLETIN DE PEDAGOGIE UNIVERSITAIRE (16)

N° 1, janvier 1980, 8 p.

Le nouveau bulletin publié par le service de pédagogie universitaire (S.p.u.) de l'Université nationale du Zaïre, paraîtra 4 fois par an. Dans ce premier numéro, il présente deux articles de fond : la **pédagogie universitaire à l'Unaza et l'encadrement des étudiants de première année**, des informations générales sur les activités pédagogiques de l'Université et internationales, une bibliographie.

CAHIERS PEDAGOGIQUES (17)

Le sport dans l'école : initiation sportive ou éducation corporelle?

N° 183, avril 1980, pp. 5-37.

Le sport, par son ampleur et sa popularité, est un phénomène sociologiquement plus important que la musique, le cinéma ou la philosophie : il ressemble à la télévision à laquelle il est très lié. C'est une mode, un mode de vie. Il y a une «sportivisation» des comportements, du manœuvre qui écoute son match retransmis au chirurgien qui opère en chaussures de basket...

CONSTRUIRE ENSEMBLE

Bulletin du Cesao (18)

Le paysan, le village et l'avenir. —

N° 5-6, 1979, 37 p.

Beaucoup de problèmes se posent aux villages trop souvent abandonnés au profit des villes. Mais grâce aux organisations paysannes, les ruraux devraient pouvoir y faire face par une large concertation entre les groupements et coopératives, par la diversification des activités de production. En s'organisant, les groupements réunis seront capables d'acquiescer des pouvoirs économiques et politiques indispensables au développement des zones rurales et à la survie des villages.

Ce numéro spécial réalisé conjointement par le Cesao et l'Enda (19) donne la parole aux paysans et aborde les problèmes d'organisation de l'espace et de l'amélioration de l'habitat.

CROISSANCE DES JEUNES NATIONS (20)

La faim dans le monde. —

N° 215 (spécial), mars 1980, 44 p.

La famine ne sera vaincue que par les paysans du tiers-monde. C'est pour les avoir négligés au profit de la bourgeoisie urbaine et de l'exportation vers les pays riches qu'on a abouti à la situation actuelle où toute une partie de l'humanité est sous-alimentée.

DIRECT (1)

Le langage des images. —

N° 1, 1980, pp. 19-55

L'image est un instrument de communication et d'expression omniprésent. Pour certains, elle représente un langage nouveau quasi universel, limitant la tyrannie des langages plus conventionnels (l'écrit, notamment). Pour d'autres, c'est un instrument pernicieux, polysémique, le plus souvent incomplètement déchiffré. **Direct** tente ici d'inventorier les mécanismes de création et de compréhension des images, d'identifier les savoir-faire indispensables à une bonne maîtrise de l'image (du point de vue de l'émetteur ou de celui du récepteur), et de rechercher les conditions de la mise au point de langages visuels cohérents. Au sommaire de ce dossier :

- la civilisation de l'image : la popularisation d'un langage connu plus accessible mais non universel,
- dans les arcanes du vocabulaire linguistique,
- image et communication : pour une plus grande maîtrise des mécanismes de réception,
- indispensable couleur?
- l'enseignement de l'image : dépasser l'analyse statique pour encourager à la maîtrise de l'instrument de production.

Ensuite, dans la partie **En Direct**, on trouvera une présentation détaillée du laboratoire de graphique et de cartographie de l'Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales, dirigé par Jacques Bertin, et de ses travaux.

Les métiers de l'enseignement. —

N° 2, 1980, pp. 17-60.

Même remise en question, l'école reste la première des instances de formation. Les jeunes générations y passent souvent plus de dix années de leur vie, à un âge où l'esprit est en pleine maturation et structuration, et ils y acquièrent les connaissances accumulées par plusieurs siècles de développement social, économique et culturel. **L'enseignant** est le personnage central de la vie de l'école. Sa fonction a évolué. Autrefois notable, l'enseignant a vu son statut social se dévaloriser. Autrefois dépositaire et transmetteur exclusif du savoir, il est aujourd'hui en concurrence avec de multiples sources de formation. Autrefois partenaire respecté par la famille et les autres instances sociales, il est aujourd'hui la cible de multiples critiques.

En plus, il doit compter avec les évolutions permanentes des programmes, des méthodes et des moyens d'enseignement, des structures éducatives. Il se cherche, s'analyse, s'interroge, se remet en question, tout en restant conscient qu'il est chargé de l'avenir des générations futures.

Au sommaire de ce dossier :

- éducation et développement personnel et collectif,
- l'enseignement préscolaire : première chance éducative ou préparation du futur,
- pays pauvres et éducation du premier âge,
- l'école de base : de l'instituteur à l'enseignant, ou la marche vers la maîtrise de l'acte éducatif,
- les classes terminales de l'enseignement secondaire : équilibrer l'apprentissage entre la technique et la formation générale,

(18) Centre d'études économiques et sociales d'Afrique occidentale (Cesao), B.P. 305, Bobo-Dioulasso, Haute-Volta.

(19) Enda-formation pour l'environnement, B.P. 3370, Dakar, Sénégal.

(20) 163, bd Malesherbes, 75849 Paris Cedex 17, France.

(21) Conseil international de la langue française, 103, rue de Lille, 75007 Paris et Hachette, 79, bd Saint-Germain, 75006 Paris, France.

(22) Aupelf, Secrétariat général, Université de Montréal, B.P. 6128, Montréal H3C 3J7, Canada. Bureau régional pour l'Afrique, B.P. 10017 Liberté, Dakar, Sénégal. Bureau régional pour l'Europe, 173, bd Saint-Germain, 75272 Paris Cedex 06, France.

• nouveaux défis pour l'université et ses enseignants.

Dans la rubrique **En Direct**, nous trouvons deux articles : une présentation du Centre audio-visuel de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, pépinière pour ces nouveaux maîtres formés à des méthodes plus actives, plus modernes et établissant un rapport plus égalitaire avec les apprenants ; et une étude sur la place des femmes dans l'univers scolaire, une place malheureusement intimement liée à la condition féminine générale dans la plupart des civilisations modernes.

ENVIRONNEMENT AFRICAIN (19)

L'école détournée par Vanda Altarelli-Herzog et Pierre Jacolin.

Etudes et recherches, n° 78-31, septembre 1978, 60 p., ill., fig., graph., tabl.

L'école détournée. Discours et pratiques de l'institution scolaire dans les environnements urbains : un exemple ouest-africain. Les auteurs proposent ici l'analyse empirique de la situation scolaire de Cap-Vert (Dakar et sa banlieue) sous différents aspects. Les élèves, d'abord, à quel âge entrent-ils à l'école, qui redouble, qui abandonne, qui réussit? L'institution scolaire, ensuite, son fonctionnement interne, les méthodes de transmission et les valeurs sur lesquelles elle s'appuie. Le changement s'impose, car non seulement on est loin d'avoir atteint les buts fixés lors de la conférence d'Addis Abeba (1961), 100 % de scolarisation en 1980, mais l'école creuse les écarts qu'elle avait pour mission de combler. Enfin, l'école «importée» est inadaptée aux besoins des pays africains.

LE FRANÇAIS MODERNE

Revue de linguistique française (21)

Le français en Afrique noire. —

N° 3, juillet 1979, 47^e année, pp. 193-288, bibliogr.

Ce numéro spécial, présenté par V.Y. Mudimbé et G. Canu, a été préparé par Willy Bal, professeur à l'Université de Louvain. Au sommaire :

- culture et politique linguistique en Afrique noire, par V.Y. Mudimbé,
- le français, langue seconde, en Afrique noire, par G. Canu,
- rôle et place du français populaire dans le continuum langues africaines/français de Côte-d'Ivoire, par S. Lafage,
- la néologie comme miroir d'une société : le cas du Zaïre, par S. Faïk et C. Faïk-Nzujj,
- un inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire : état de la question, par D. Racelle-Latin.

REVUE DE L'AUFELF (22)

L'université et le nouvel ordre international. —

Vol. 17, n° 2, mai 1980, 206 p.

Mêmes si la notion de «nouvel ordre mondial» ne peut pas être définie avec rigueur, on peut cependant en délimiter certains contours et quelques lignes force : dans ces nouvelles perspectives, le rôle de l'université paraît fondamental, à la fois comme élément constitutif de ce nouvel ordre et comme véhicule de ses aspirations. Ce numéro de la **Revue de l'Aupelf** constitue une contribution supplémentaire au dossier du nouvel ordre. Il est divisé en trois parties :

La dimension économique et juridique

— Matières premières. Pays sous-développés.

Firmes multinationales. De la conquête du marché

au partage du pouvoir, par René Gendarme

— Diminution de l'aide et accroissement de l'auto-

suffisance alimentaire, par Michel Cépède

— Droit, développement et transfert de technologie. Etat de la question, par Philippe Khan

— Problèmes des transferts de technologie dans les

pays les moins industrialisés, par Jacques Bugni-

court.

La dimension sociale du développement
— Conséquences sociales de l'industrialisation dans les pays en voie de développement, par Pierre Judet
— L'université dans la coopération industrielle : pouvoir ou service?, par Jacques de Bandt
— Les rapports entre échanges technologiques et l'identité culturelle : adaptation des transferts et mutations sociales, par Honorat Aguessy
L'université et le nouvel ordre international
— Le développement du monde rural et le rôle de nos universités, par Gilbert Etienne
— Problèmes actuels et perspectives d'avenir de la coopération interuniversitaire, par Paul Fierens
— La coopération interuniversitaire et le nouvel ordre éducatif international, par Abdeljlil Lahjomri
— Le rôle de l'information et de la documentation dans l'édification d'un nouvel ordre international, par Louis Sabourin
— L'université et l'enseignement des droits de l'homme, par Michel Bachelet

articles

ALLAN Keith. — **Nation, tribalism and national language: Nigeria's case.** (La nation, le tribalisme et la langue nationale : le cas du Nigéria) (*). —
COPANS Jean. — **Choisir une langue pour quoi?** (réponse à Allan) (*). —
In : Cahiers d'études africaines, vol. XVIII, n° 71, 1979, pp. 397-420, bibliogr.

C'est dans sa langue maternelle que l'individu prend conscience du monde qui l'entoure et apprend l'histoire, la culture, les coutumes et les traditions de son peuple. La langue est aussi un facteur d'unité pour un groupe donné tant sur le plan religieux que sur le plan politique. L'adaptation d'une langue étrangère crée nécessairement une sorte d'impérialisme culturel. Pourtant le choix d'une seule langue, dans un pays multilingue comme le Nigeria est un problème apparemment insurmontable alors que l'adoption de l'anglais, comme langue officielle, semble mieux répondre aux besoins de développement et d'unité du pays.

L'auteur pense que l'adoption d'une langue locale comme langue nationale pourrait donner à ses locuteurs au moins l'illusion, et probablement la réalité, d'une hégémonie sur les autres groupes de la nation. Même l'adoption des trois langues principales du Nigeria (Hausa, Ibo, Yoruba) comme langues nationales comporterait les mêmes risques, c'est pourquoi l'adoption de l'anglais comme langue nationale comporterait plus d'avantages que d'inconvénients, dans la mesure où, les langues locales seraient adoptées comme langues officielles au niveau de chaque Etat.

BEKOMO M. — **Idéologies et langages. Le problème de l'identité nègre** (*). —
CONDE Maryse. — **Pourquoi la négritude? Négritude et révolution.** —
In : Annales de l'Université d'Abidjan, t. VIII, série F, 1979, pp. 5-29 (*).

La prédominance du thème de l'identité nègre en politique, philosophie, nationalisme, dans le domaine du développement, entre autre, est fonction de son caractère inoffensif, neutre et de sa capacité étonnante à tout justifier.

(*) Informations recueillies à partir du **Fichier Afrique**, bimensuel de l'Inades documentation, B.P. 8008 Abidjan, Côte-d'Ivoire.

BELLONCLE Guy. — **L'alphabétisation pour quoi faire? L'Afrique a son mot à dire.** —
In : CERES, revue de la Fao sur l'agriculture et le développement, n° 73 (vol. 13, n° 1), janvier-février 1980, pp. 33-36.

L'alphabétisation fonctionnelle, notamment au niveau du calcul, peut apporter une contribution irremplaçable à la vulgarisation agricole en introduisant les paysans au monde de la mesure. Si l'alphabétisation permet aux paysans de mieux contrôler la commercialisation des produits, elle facilite également leurs rapports avec l'administration. Enfin, il ne faut pas négliger un troisième aspect culturel, les jeunes paysans, devant l'effritement de la culture orale, se lancent dans la collecte de la tradition orale.

CALVET Louis-Jean. — **Rire en français, parler français...**
In : Le français dans le monde, n° 151, février-mars 1980, pp. 27-30, bibliogr.

Les jeux de langues, jeux de mots, calembours, contrepètries, etc., offrent un moyen privilégié de description et d'apprentissage de la langue.

CHEVRIER Jacques. — **Les soleils du français.** —
In : France-Eurafrique, n° 295, 1980, pp. 24-26.

Etude comparative de deux textes écrits en français par des écrivains dont la langue maternelle n'est pas le français (le roman de l'Ivoirien Amadou Kourouma, **Les Soleils des Indépendances**, et l'ouvrage du grand écrivain haïtien Jacques Alexis, **Compère Général Soleil**) pour montrer leur beauté et leur originalité en particulier sur le plan de la langue française.

Tous deux ne semblent éprouver aucun complexe vis-à-vis d'une langue dont la profonde maîtrise ne s'accompagne d'aucun fétichisme. Kourouma, pour sa part, affirme qu'il n'a pas hésité à distordre une langue classique trop rigide... et à casser le français pour trouver et restituer le rythme africain.

Il faut également noter le caractère baroque des deux écritures, une certaine rhétorique associant l'accumulation, la redondance et la métaphore mais aussi les ruptures, les associations inattendues, les paradoxes chez Kourouma et un foisonnement où l'imagination règne en maîtresse et y refait le monde à sa guise « violence, entrelacs de rythme... exubérance... dissonances et syncopes... » chez Alexis.

COIRAULT Claudine. — **Les collégiens et lycéens ivoiriens. Une classe d'âge en quête d'un statut social.** —
In : Les Etudes, mai 1979, pp. 619-634, bibliogr. (*)

Le passage par la structure éducative, lycée ou collège, conduit les jeunes à envisager et à vivre, d'une manière très différente de leurs aînés, les rapports entre classes d'âge, autrefois parfaitement déterminés dans la société rurale traditionnelle. D'autre part, l'influence des mass-media, la vie urbaine, un mode de consommation de type occidental, ont également apportés de grands changements. Il en résulte chez les jeunes de 13 à 25 ans, une évolution très rapide qui les pousse plus ou moins consciemment à chercher un statut social qui tienne compte de leur expérience propre et qui ne soit pas dû aux seuls anciens. Comment aider les jeunes à concrétiser ces aspirations, si ce n'est en les amenant à participer au développement de leur pays, dans le cadre d'une répartition du pouvoir en leur faveur si l'on ne veut pas les rendre marginaux?

CORIN Ellen. — **Vers une réappropriation de la dimension individuelle en psychologie africaine.** —
In : Revue canadienne des études africaines/Canadian Journal of African Studies, vol. 14, n° 1, 1980, pp. 135-156, bibliogr. (23)

Ellen Corin remet en cause la conception trop exclusivement communautaire de la personnalité africaine. Elle base son point de vue sur un exemple pris au Zaïre dans la société Yansi, à partir de trois points : comment le devenir individuel dans une société rurale matrilinéaire est organisé autour de deux axes, l'axe matrilinéaire et un axe moins visible à partir des relations père-fils ; l'implication évidente de la personne dans les conceptions étiologiques traditionnelles des maladies ; et, l'insertion des personnes dans deux rituels de possession.

DALGALIAN Gilbert. — **Les langues étrangères.**
In : Le pédagogue, n° 16, juin 1980, pp. 27-31 (24)

Les futurs instituteurs appelés à enseigner le français aux petits Sénégalais doivent se préparer à une double tâche : celle, normale pour tout instituteur, qui apprend à lire, à écrire, à compter, etc., et celle, spécifique dans plusieurs pays africains, d'un professeur de langue étrangère, ou, plus précisément, de français-langue étrangère.

HOUIS Maurice. — **Egyptien pharaonique et langues africaines : un dossier ouvert** (*). —
In : Afrique et langage, n° 13, 1^{er} semestre 1980, pp. 69-79

Présentation du livre de Cheikh Anta Diop **Parenté génétique de l'égyptien pharaonique et des langues négro-africaines** (25) pour rendre compte des possibilités de communication que ce livre permet vers son public. Pour bien comprendre cet ouvrage, il faudrait comprendre comment chacune des langues organise le sens, quelles structures paradigmatiques et syntagmatiques elle met en action dans le discours, ce qui semble avoir été négligé.

MEDJIGBODO Nicole. — **Afrique cinématographiée, Afrique cinématographique.** —
In : Revue canadienne des études africaines/Canadian Journal of African Studies, vol. 13, n° 3, 1980, pp. 371-387, bibliogr. (23)

Les débuts du cinéma africain ont été les mêmes que ceux du cinéma du système capitaliste. Depuis les indépendances, le cinéma africain est resté dans le contexte néo-colonial car les conditions nécessaires à l'émergence d'un véritable cinéma national, répondant aux besoins particuliers du développement et de la libération de chaque peuple, ne sont pas remplies. Pourtant, le cinéma pourrait constituer en Afrique un outil de communication et d'éducation appréciable, notamment s'il était axé autour de la prise de conscience des réalités sociales, économiques et politiques. Face aux puissants trusts, européens et américains, il y a un besoin croissant pour un cinéma parallèle et militant, à l'exemple de celui de l'Amérique latine, qui permettrait, petit à petit, aux paysans et aux travailleurs d'en faire leur moyen d'expression.

MOURALIS Bernard. — **Césaire et la poésie française.** —
In : Revue des sciences humaines, t. XLVIII, n° 176, octobre-décembre 1979, pp. 125-152, bibliogr. (*)

Analyse de l'œuvre de Césaire, critique de la poésie française du XIX^e et du XX^e siècles et plus particulièrement de Mallarmé, Lautréamont et Péguy.

N'DIAYE Alphonse, Raphaël. — **Les traditions orales et la quête de l'identité culturelle.** —
In : Présence africaine, n° 114, 2^e trimestre 1980, pp. 3-17

Après avoir présenté les périls encourus par l'iden-

(23) Revue canadienne des études africaines, Department of Geography, Carleton University, Ottawa, Canada K1S 5B6.

(24) Nouvelles éditions africaines, 10, rue Assane Ndiaye, B.P. 260, Dakar, Sénégal.

tité culturelle du fait de la colonisation et des embûches du développement, N'Diaye propose une voie de salut par le recours aux traditions orales dont le contenu extrêmement riche fournit tous les atouts nécessaires pour garantir l'identité culturelle essentielle à l'émergence et à la lutte de l'homme africain.

N'GUESSAN Blandine, Dougrou. — **Conduites éducatives dans les familles émigrées d'Afrique noire.** —

In : Migrants - formation (26), n° 40, mai 1980, pp. D17-D24

Présentation d'une thèse de doctorat de 3^e cycle soutenue à l'Université Paris V-René Descartes en mars 1980, sur le thème **Conduites éducatives et relations parents-enfants dans les familles de travailleurs migrants d'Afrique noire francophone**. Cette recherche a porté sur 28 familles à l'intérieur desquelles 74 individus ont été interrogés afin d'étudier le devenir des conduites éducatives et des relations parents-enfants de type traditionnel africain au sein de ces familles dans l'optique du phénomène sociologique de l'interpénétration des cultures qui a résulté de contacts durables de groupes d'individus de deux civilisations différentes et se caractérise par la sélection, comme l'a montré Roger Bastide, c'est-à-dire par l'adoption et le rejet de traits culturels.

RAMPHAL SHRI DATH S. — **International Cooperation and Development: The Role of Universities. (La coopération internationale et le développement : le rôle des universités) (*)**. —

In : The Journal of Modern African Studies, vol. 17, n° 2, 1979, pp. 183-197.

La véritable coopération internationale pour le développement n'est pas seulement une question d'économie, mais de relations humaines dans tous les domaines. Les universités, en produisant des «hommes» doivent se trouver à l'avant-garde des changements à effectuer en changeant la perception que «l'homme» a de lui-même en relation avec le monde tel qu'il existe aujourd'hui.

Réflexions sur les problèmes alimentaires en Afrique noire. —

In : Présence africaine, n° 113, 1^{er} trimestre 1980, pp. 3-171, bibliogr., tabl.

La préparation de ce dossier a été entreprise en 1976 à l'instigation de la Société africaine de culture. Outre de nombreux articles très approfondis et assortis de nombreuses références, une abondante bibliographie complète cet important dossier.

— La place du «ceebu-jën (**) dans l'alimentation des populations suburbaines de Dakar

— Objectifs et résultats d'une publicité alimentaire en Afrique (Le problème du lait en poudre, en marge du procès Nestlé)

— Famines et sécheresses chez les Touareg sahéliens (Les nourritures de substitution),

— Economie et politiques céréalières dans le Sahel

— Les relations de l'alimentation avec la médecine et la pharmacopée traditionnelles en Afrique noire

— De la recherche et des politiques nationales alimentaires et nutritionnelles dans le tiers-monde

— Evolution contemporaine des croyances et interdits alimentaires.

SIMPSON Ekundayo. — **Bilinguisme et création littéraire en Afrique noire.** —

In : Présence africaine, n° 111, 3^e trimestre 1979, pp. 44-60, bibliogr.

En littérature, le bilinguisme peut être facultatif (à

titre d'exemple nous ne citerons que Joseph Conrad, polonais, qui écrivait en anglais ou Julien Green, d'origine américaine, qui écrivait en français), ou imposé, notamment chez les écrivains africains qui ont pour la plupart effectué leurs études dans les langues européennes (français, anglais, portugais, etc.) et ne sont guère en mesure de créer dans leurs propres langues, ne serait-ce que pour atteindre le monde extérieur, et la langue de communication, même à l'intérieur des pays africains, étant le plus souvent celle de l'ancienne puissance coloniale. Par contre, la littérature en langue africaine existe dans la tradition orale qui se révèle extrêmement riche.

Peut-on parler de la littérature africaine anglaise ou française comme africaine ou comme littérature anglaise ou française? Tout comme l'on parle de littérature américaine et non anglaise, et de littérature québécoise et non française d'Amérique.

L'empreinte personnelle des écrivains africains sur la langue «d'emprunt» est indéniable, ils ont singulièrement «africanisé» leur écriture, chez les écrivains nigériens avec Chinua Achebe et Amos Tutuola par exemple qui emploient le «pidgin», et ne parle-t-on pas de plus en plus du français d'Afrique qui est en train de «gagner» ses lettres de noblesse?

TRAN H.C. — **Approche socio-linguistique de l'emprunt français en Hausa.** —

In : Études linguistiques, II, 1, 1980, pp. 13-51, bibliogr. (27)

Etude socio-linguistique consacrée à l'emprunt français en hausa du Niger, à partir des interférences lexicales. Dans quelle mesure ces termes d'emprunt sont-ils connus de la population hausa? Cette connaissance varie-t-elle ou non suivant les milieux sociaux ou les thèmes d'intérêt? Ont-ils un caractère nécessaire ou superflu? Sont-ils perçus ou non comme des intrus? Leur usage est-il fréquent et répandu? Quel est leur mode d'intégration? Quelle est leur origine sociologique? Les Hausa procèdent-ils comme les Français pour assimiler des termes étrangers et créer des néologismes?

TURCOTTE Denis. — **Education et langue en Côte-d'Ivoire.** —

In : Education canadienne et internationale, vol. 9, n° 1, 1980, pp. 62-72, bibliogr. (28)

Résultat partiel d'une recherche sur la politique linguistique en Afrique, subventionnée par le Crdi. Le système éducatif ivoirien est sur le point de subir d'importantes transformations visant à le rendre mieux adapté aux besoins du pays. En matière de langue, cette réforme prévoit l'introduction des langues ivoiriennes dans l'enseignement tout en maintenant le français dans son statut de langue véhiculaire de l'enseignement.

colloques

ACADEMIE MALGACHE

Histoire de la littérature malgache.

Antananarivo (Madagascar), 25 septembre-2 octobre 1980

L'Académie malgache a organisé un colloque international sur la littérature malgache au cours duquel ont tout particulièrement été étudiés : les schémas, la traduction et la création.

ASSOCIATION DES UNIVERSITES AFRICAINES

Adaptation de l'université africaine aux besoins du développement.

Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire), 13-20 décembre 1980

La cinquième conférence générale de l'Aua sur l'adaptation de l'université africaine aux besoins du développement se divisera en deux sous-thèmes : **l'université et la formation continue et les problèmes de la recherche et du développement.**

BIE

Séminaire sur les finalités de l'éducation.

Genève, 3-6 juin 1980

Le Bureau international d'éducation a convoqué un séminaire de réflexion sur ce thème.

BREDA (29)

La mise en œuvre du patrimoine culturel comme moyen éducatif en Afrique.

Freetown (Sierra Leone), 29 septembre-3 octobre 1980

Ce séminaire sous-régional, organisé par le Bureau régional pour l'éducation en Afrique de l'Unesco, a examiné les problèmes liés à la recherche, aux critères de sélection et aux méthodes dans l'utilisation des ressources culturelles et artistiques dans le programme scolaire et dans les activités extra-scolaires, dans le cadre de la mise en œuvre du patrimoine culturel comme moyen éducatif en Afrique.

CMIEB

L'éducation bilingue en Europe, besoins et réalisations.

Saint-Vincent, Val d'Aoste, 8-11 septembre 1980 (30)

Première rencontre internationale **langue et cité** organisée par le Centre mondial d'information sur l'éducation bilingue. Les travaux ont porté sur trois thèmes :

— de quel contexte doit tenir compte une réflexion sur l'éducation bilingue en Europe?

— quelle est, concrètement, la situation de l'éducation bilingue dans les différentes régions d'Europe?

— quelle politique pour l'éducation bilingue?

CENTRE D'ETUDES AFRICAINES

Afrika-studie centrum

Le documentaire socio-scientifique en Afrique francophone.

Amsterdam, 9-12 décembre 1980

Séminaire de sensibilisation aux problèmes du cinéma des chercheurs en sciences humaines sur le thème principal suivant : attitudes sociales dans le processus d'acculturation en Afrique.

Secrétariat du séminaire : SFW, B.P. 9550, 3506 GN Utrecht, Pays-Bas, tél. 030 716 816

L'édition et la presse en Afrique noire.

Foire du livre de Francfort, 4-13 octobre 1980

Des éditeurs et écrivains africains ont été invités à participer à la Foire du livre de Francfort. L'Afrique a été présente avec des livres et des journaux édités en anglais, français et portugais. D'autres ouvrages «imprimés et publiés en Afrique» ainsi que des ouvrages publiés sur l'Afrique en dehors du continent étaient exposés. Outre ces expositions de

(25) Les Nea, Ifan, Dakar, 1977, XXXVII-400 p.

(26) Migrants-Formation, Bulletin du Bureau de documentation pour la formation des travailleurs migrants et de leurs familles, 4, rue de Stockholm, 75008 Paris, France.

(27) Etudes linguistiques, Département de linguistique, Université de Niamey, B.P. 418, Niamey, Niger. Diff. L'harmattan, 7, rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris, France et Librairie Sankoré, B.P. 7040, Dakar, Sénégal.

(28) s/c Section d'éducation comparée, Université de Montréal, Montréal, H3C 3T3, Canada.

(29) Breda, 12, avenue Roume, B.P. 3311, Dakar, Sénégal.

(30) Bureau de Coordination du Cmieb c/o Président du Conseil régional, Place A. Desfeyes, 11100 Aosta, Italie.

(**) Ceebu-jën : plat traditionnel de riz et de poisson.

nombreuses activités étaient prévues : séminaires littéraires en présence d'écrivains africains, séminaire de philosophie, groupe de discussion avec des écrivains et journalistes africains, exposition sur l'Art africain, semaine du cinéma et du théâtre africains.

En prélude à cette foire, un symposium littéraire sur les fonctions des littératures africaines modernes avait été organisé du 4 au 6 octobre 1980, afin de permettre aux écrivains africains de discuter des différents aspects de la littérature écrite.

Plus de 495 titres provenant de 43 maisons d'édition ont été enregistrés.

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE D'ÉDUCATION COMPARÉE

L'influence de la recherche éducative internationale dans les politiques nationales d'éducation.

Valence (Espagne), 25-29 juin 1979

Parution de actes de la IX^e conférence de la Société européenne d'éducation comparée, groupe francophone, dans la *Revue d'éducation comparée* publiée par l'Afec (Association francophone d'éducation comparée) (31). Voir aussi *Recherche, pédagogie et culture*, n° 45, janvier-février 1980, pp. 78-79.

UNESCO

Enseignement et recherche philosophiques en Afrique.

Nairobi (Kenya), 24-27 juin 1980

Consultation d'experts au siège du Bureau régional de science et de technologie pour l'Afrique (Rosta) préludé à un cycle de réunions régionales sur la question qui feront l'objet de publications. Trois sujets principaux ont été traités : les structures et programmes de l'enseignement philosophique (sur la base de l'analyse des réponses à un questionnaire envoyé aux institutions d'enseignement et de recherche d'Afrique, et d'un examen de la situation dans ce continent de l'époque précoloniale à l'époque contemporaine) ; la recherche en philosophie (structures comparées et bilan de la recherche philosophique dans les pays africains, circulation des idées et coopération internationale) ; philosophie, interdisciplinarité et développement de la pensée scientifique et pédagogique (notamment la philosophie et les problèmes de l'éducation en Afrique, son rôle dans la formation des formateurs, dans la formation scientifique des philosophes, ainsi que dans la formation philosophique des scientifiques).

Objectifs de l'enseignement des mathématiques : la didactique des mathématiques et les besoins de la société.

Paris, 19-23 mai 1980

Principaux points inscrits à l'ordre du jour de cette réunion d'experts : la contribution des mathématiques au développement de la personnalité ; leurs domaines d'application ; leur utilisation dans la vie quotidienne ; les facteurs pédagogiques à prendre en compte dans la définition des objectifs de cet enseignement ; l'articulation de ces objectifs avec ceux des autres matières scolaires.

Impact de la tradition sur le développement de l'Afrique contemporaine.

Yaoundé (Cameroun), 9-13 juin 1980

Réunion d'experts sur ce thème dans la perspective d'associer activement les personnes âgées à l'étude des traditions orales.

L'évolution des contenus de l'éducation générale au cours des deux prochaines décennies.

Paris, 7-11 juillet 1980

Une soixantaine d'experts et d'observateurs, provenant d'environ cinquante pays, ont envisagé et discuté les contraintes énormes qui pèseront, d'ici à l'an 2000, sur l'éducation. Alors que les pays industriels verront le volume de leur population scolaire

sable se stabiliser ou diminuer, les pays «en développement» devront eux, faire face à une affluence massive d'élèves : elle passera, en effet, de 346 millions, dans les trois continents d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie en 1975, à 763 millions à la fin du siècle. Soit plus du double en vingt-cinq ans!

D'autre part, l'éducation ne sera qu'un des aspects des contraintes auxquelles le monde sera confronté. Il faut, par conséquent, dès maintenant, sensibiliser les élèves, tout comme les adultes, par le biais de l'éducation permanente, à ce qui risque de se passer dans le futur. Les ressources alimentaires et énergétiques seront limitées, il faut donc déjà mettre l'accent sur l'économie des réserves non renouvelables ou rares, et être aussi conscient des problèmes de l'éducation que de ceux de la faim ou de la santé dans le monde.

Le ralentissement de la croissance économique va contraindre bien des pays industrialisés comme ceux du tiers-monde à réviser leurs dépenses consacrées à l'éducation. L'identité culturelle des petits peuples soumis à des influences croissantes exigera une plus grande souplesse des structures éducatives.

L'institution scolaire classique, telle qu'on la connaît, ne peut plus répondre à tous les besoins. Aujourd'hui encore lieu privilégié de l'instruction, l'école ne peut plus revendiquer l'exclusivité de la formation de l'individu. Chacun est conscient que sa formation est répartie sur toute sa vie et, tout à tour, le milieu familial, le milieu social, le milieu du travail, les médias viennent concurrencer l'école. Elle est assaillie par l'éducation «non formelle». Elle doit donc être repensée si elle veut parvenir à combattre les inégalités croissantes tant sur le plan national que sur le plan international.

L'éducation doit changer, pas seulement sur les plans politique, scientifique ou technique mais aussi sur le plan social. Seuls les domaines économiques, sociaux et culturels peuvent donner les moyens nécessaires pour faire face au conflit entre la tradition et la modernité auxquels tous les pays sont confrontés à des degrés divers. Il faut consolider l'identité de chacun.

Les rapporteurs ont retenu 68 propositions pour «guider la réflexion et l'action futures», une idée-force peut en être retenue : l'école de demain devra être créative. Le système hérité de la Renaissance, fondé sur l'étude de tout ce qui peut être l'objet de connaissances, doit être changé puisque «ce que nous devons enseigner dans 20 ans n'est pas encore inventé». A ce propos, ils ont souligné l'importance de l'éducation des adultes pour la survie des peuples puisque les enfants d'aujourd'hui ne seront à des postes de responsabilité que d'ici 15 à 25 ans.

Ces recommandations, outre les généralités, sont classées sous cinq rubriques : science, technologie et environnement ; société, langue, communication, culture ; préparation pour le monde du travail ; valeurs et attitudes ; apprentissage. Parmi les recommandations spécifiques, ils insistent sur l'élaboration des manuels utilisables internationalement ainsi que sur celle des matériels pour la radio-télévision éducative.

Les jeunes et les adultes doivent chercher ensemble à concevoir l'éducation plutôt que «des contenus soient déversés dans des programmes préfabriqués». Il ne s'agira plus seulement de s'adapter aux situations rencontrées, ou d'accepter le monde tel qu'il est, mais «d'anticiper des situations nouvelles». C'est pourquoi les rapporteurs ont insisté sur la contribution des enseignants, enfants ou

adultes, afin qu'ils soient associés à l'élaboration des programmes, qu'une hypothèse leur soit proposée et que «leurs besoins et leurs points de vue soient pris en considération».

Peut-être alors l'éducation réussira-t-elle à «prévenir la violence civile et la guerre»? «La guerre et la paix ne prennent pas naissance dans l'esprit des hommes, mais dans celui des enfants. Or, faire comprendre quelque chose à un enfant coûte cher. Nous devons dire que l'éducation générale ne peut être financée que si l'on réduit les armements», déclara M. Rao, professeur à l'Université de New-Delhi, lors de la clôture du colloque (32).

organismes

CESAO (18)

Le programme de formation permanente du Centre d'études économiques et sociales de l'Afrique de l'Ouest propose pour la période allant de septembre 1980 à juillet 1981 :

- 4 cycles pour des agents de développement rural
 - animation et appui aux coopératives pour améliorer la vie des villages,
 - animation des groupements,
 - programmation, organisation, évaluation des actions de développement et de formation en milieu rural,
 - recherche et animation pour améliorer les activités des femmes au village.
- 3 sessions pour des agents de développement rural pour améliorer la santé au village et pour l'auto-promotion du village.
- 4 sessions pour des responsables de groupements ruraux.
- 3 sessions pour des paysans pour l'animation des groupements, des coopératives d'épargne et de crédit et pour l'organisation de la coopérative, moyen de développement du village.

CREDU

Centre de recherche, d'échanges et de documentation universitaire franco-est africain (33)

Créé pour favoriser le développement des relations entre universités de France et d'Afrique orientale, le CREDU est avant tout un lieu d'échange et de dialogue.

Dans le domaine des sciences sociales au sens large, il s'attache à faire circuler les informations, les idées et les hommes. Implanté en Afrique de l'Est, il entend favoriser également une meilleure connaissance mutuelle des régions du continent africain que la colonisation et les langues ont trop longtemps séparées.

Le CREDU dispose d'un fonds documentaire en accroissement rapide : 1 000 ouvrages, 15 périodiques, en français et en anglais, fichés et répertoriés, portant sur la méthodologie et la théorie des sciences sociales aussi bien que sur les problèmes africains et est-africains.

En France, comme en Afrique orientale, il est en contact permanent avec les institutions de recherche et d'enseignement spécialisées dans les sciences sociales et les études africaines. Ce réseau de relations lui permet d'organiser des rencontres entre universitaires.

Le CREDU accueille enseignants et chercheurs francophones et s'efforce de faciliter leur travail sur place. Il permet à des chercheurs et enseignants africains de séjourner en France et prépare leur association aux activités universitaires dans ce pays. Le CREDU publie un bulletin bilingue qui présente ses activités, les dernières acquisitions de la bibliothèque et, en général, vise à faire mieux connaître les tendances actuelles de la recherche en France et en Afrique orientale.

(31) *Education comparée*, n° 22, mars 1980, 50 p., C.i.e.p., 1, avenue Léon-Journault, 92310 Sèvres, France.

(32) Cf. VIAL Charles, *Le Monde*, 16 juillet 1980.

(33) *Maison de France*, B.P. 49415, Nairobi, Kenya.

